

## Dédicace du nouvel autel de la cathédrale Notre-Dame

Vendredi prochain, le 2 février, en la fête de la Présentation du seigneur au Temple, je présiderai à la dédicace du nouvel autel de la cathédrale Notre-Dame.

Nous effectuons rarement des changements à notre cathédrale qui a reçu la désignation de « patrimoniale », mais nous nous devons de remplacer l'autel de bois, une structure « temporaire » qui fut installée dans la foulée des changements liturgiques qui ont suivi le concile Vatican II (1962-65).

Durant cette dédicace, je vais asperger, encenser et illuminer le nouvel autel et prier au-dessus de lui. Cet autel constitue une véritable œuvre d'art, un travail réalisé par des humains qui vient comme anticiper les nombreuses grâces qui seront versées sur le peuple de Dieu à partir de cet endroit.

Avant d'accomplir les rites de la dédicace, je vais déposer et sceller les reliques de quatre saints canadiens dans la base de l'autel. Ces saints proviennent de divers milieux de vie, un rappel que Dieu nous appelle tous et toutes à la sainteté.

Une de ces reliques est celle du premier évêque canadien, saint François de Laval (1623-1708) dont le diocèse s'étendait jadis sur presque toute l'Amérique du Nord, sur tout le territoire situé au nord des colonies espagnoles. Une autre relique est celle de sainte Kateri Tekakwitha (1656-1680), la première femme autochtone à être canonisée. Sa présence dans la cathédrale de notre capitale témoigne de notre désir et de notre engagement à renouveler et à affermir nos relations avec les membres des Premières Nations du Canada.

Les deux autres reliques sont celles des deux premiers saints à être nés au Canada : sainte Marguerite d'Youville (1701-1771), la fondatrice des Sœurs Grises de Montréal et saint frère André (1845-1937), fondateur de l'Oratoire du Mont-Royal à qui on a attribué de nombreuses guérisons

miraculeuses. Saint frère André a fait beaucoup pour promouvoir la dévotion à saint Joseph et il se rendit souvent en visite à Ottawa.

Depuis le tout début de l'Église, l'autel a été au centre des rites d'action de grâce des chrétiens.

Notre nouvel autel rend témoignage à la grandeur et à la beauté du Christ Ressuscité, à Celui qui s'est offert lui-même en parfait sacrifice pour notre salut sur l'autel de la croix. Cet autel est fait de pierre, un rappel que Jésus a été établi par son Père qui est aux cieux, comme le seul véritable Grand Prêtre pour l'éternité.

Le nouvel autel sera immobile. Il sera fixé au plancher en signe de la présence indéfectible du Christ au centre de son Église jusqu'à son retour dans la gloire.

Avez-vous déjà remarqué que les prêtres et les diacres embrassent l'autel au début de la messe ? Ils font cela en signe d'accueil du Christ qui s'offrira en sacrifice sur cet autel, celui-là même qui se fait également présent à travers sa Parole tirée du livre des Évangiles et dans les fidèles qui communient à son corps et à son sang, et à qui on transmettra le baiser de la paix.

Les Pères de l'Église enseignaient que d'une certaine manière « l'autel est le Christ ». Saint Irénée de Lyon dit qu'à la messe « le Christ est le sacrifice, Il est la victime; Il en est le sacrifice, le prêtre et l'autel »,

La prière de dédicace que je réciterai, et qui est fort ancienne, nous rappelle le sacrifice que Noé a offert à Dieu après le déluge pour témoigner de son désir de renouer l'Alliance d'amour qui existait entre Dieu et les humains, un peu comme Abraham, notre père dans la foi, qui alla jusqu'à accepter d'offrir son fils à Dieu sur le mont Moriah, ce lieu même où Solomon construisit plus tard son temple. Il en est de même pour Moïse qui, lorsqu'il aspergea l'autel de pierre qu'il avait construit avec le sang de l'agneau pascal, préfigura déjà le sacrifice de la croix.

Tous ces autels et ces gestes servirent à annoncer le seul véritable Mystère pascal qui nous a mérité notre salut à tous et à toutes pour l'éternité, la mort et la résurrection du Christ, mystère et sacrifice que nous célébrons et

qui se renouvellent encore aujourd'hui sur notre autel. Comme nous le disons au moment de l'Offertoire, à la messe nous célébrons le sacrifice du Christ et ce banquet divin permet au saint peuple de Dieu de refaire ses forces. C'est alors que cet autel devient véritablement *Table du Seigneur*, signe de la présence continue parmi nous de Celui dont le côté fut transpercé, et duquel jaillissent tous les sacrements de l'Église, véritables sources de grâces qui nous sont données pour notre salut.

Telle sera ma prière : « Puisse cet autel être pour nous tous, table de fête où les convives du Christ afflueront dans la joie... un lieu de paix et de profonde communion avec toi, pour que tes enfants, nourris du corps et du sang de ton Fils, et abreuvés de son Esprit, grandissent dans ton amour. » »